

CONTRIBUTION A LA CARACTERISATION DE LA BIODIVERSITE DU LITTORAL DE FUTUNA.

Par les élèves des classes de 6ème, Collège SISIA, M .I.LUYEYE prof de SVT et collègue FIUA, Mme D. JORITE prof SVT.

Le suivi de l'évolution de la biodiversité du littoral de Futuna est un des moyens de contribuer à la mise en place d'un programme structuré de préservation des écosystèmes marins et littoraux du Pacifique Sud.

Dans le cadre du cours de SVT, sur le thème de la découverte de l'environnement proche, les élèves des classes de 6ème du collège de SISIA et FIUA ont réalisé des travaux pratiques de découverte et d'identification de la biodiversité du littoral sur le platier ouest à Ono. Ils ont effectué deux sorties en juin.

Un inventaire qualitatif sur des transects de 100 sur 30 mètres leur a alors permis d'identifier les occurrences et d'établir une classification scientifique des espèces répertoriées. Les spécimens rencontrés sur le site sont photographiés, traités et relâchés. L'exploitation des données est effectuée en classe. On note que les animaux les plus représentés sur le platier font partie des cinq groupes, par ordre d'importance : les mollusques, crustacés, échinodermes, cnidaires et poissons.

Concernant la flore, les algues domineraient sur le groupe des phanérogames.

Les conditions de nutrition et la qualité de l'eau de l'océan Pacifique semblent être plus favorables vers le Nord que vers le sud d'Ono, pour le groupe mollusques. Les effets des infrastructures humaines à proximité des rivages seraient à l'origine de cet écart dans cette zone.

On note par ailleurs partout un peuplement quasi nul du platier à marée basse au-delà de 40 mètres de la côte. L'absence de mangrove protectrice et la situation en pleine zone de balancement des eaux sensible aux variations des marées pourraient expliquer cette pauvreté.

Le platier futunien présente une grande richesse en faune et flore littorales. Néanmoins, ce foisonnement récifal pourrait vite évoluer, à cause de la hausse du niveau des océans, des effets d'une urbanisation assez récente mais croissante, et de rapides changements de nos habitudes de vie.

Un travail sur un espace plus représentatif de ce platier de 26 km serait plus exhaustif. En effet, pour pérenniser le processus de préservation de nos ressources halieutiques, des connaissances scientifiques poussées sont indispensables.